

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Ketteringham Park, Jeudi 10 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Ketteringham Park, Jeudi 10 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amour](#), [Chemin de fer](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Finances \(François\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Vie domestique \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-08-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ketteringham-Park, jeudi 10 août 1848

Midi

Voici mes deux raisons pour cette mer-ci. Il y a ici deux jeunes gens qui me plaisent et dont l'un paraît se plaire fort à moi et à ce qui me tient. Je suis bien aise d'être quelques jours de plus près d'eux, sinon chez eux. De plus ici, le voyage est fait ; donc bien moins de dépense. Ce n'est pas à Yarmouth que nous allons, mais à Lowestoft, jolie petite ville neuve et en train de grandir, avec une belle plage. J'y suis allé hier. J'y ai trouvé une petite maison sur la plage, propre et suffisante, moins chère que Yarmouth et Cromer. Nous allons nous y établir demain. Ecrivez-moi là : 9 Marine Terrace. Lowestoft Norfolk. Le chemin de fer va jusqu'à Lowestoft. Trois trains chaque jour qui vont à Londres, en 5 heures et demie. Nous aurons nos lettres le lendemain, comme à présent. Et puis dans les premiers jours de septembre, nous n'aurons plus de lettres.

Vous espérez que je commence à sentir le vide. Je vous gronderais si j'étais à Richmond. Il est bien évident que nous ne nous sommes jamais tout dit. Je suis décidé à essayer à mon retour. Nous avons assez d'esprit pour tout entendre, et je vous aime trop pour que la confiance, qui est ce qui vous manque, n'y gagne pas. Si vous étiez bien persuadée de ce qui est, c'est-à-dire que vous êtes tout ce dont j'ai le plus besoin au monde, vous pourriez avoir comme moi quelquefois de la tristesse, jamais d'humeur. C'est fort triste d'être triste. C'est bien pis d'être mécontent. Je veux absolument réussir à extirper de votre cœur toute possibilité de mécontentement.

Votre lettre où vous me racontez Ellice me revient ce matin, avec celle d'Aberdeen. Je crois tout ce que vous a dit Ellice. Je trouve que Cavaignac s'use sans se diminuer, et que Thiers avance sans grandir. Même les coups de fusil à vent ne le grandissent pas. Il tiendra beaucoup de place dans ce qui se fera un jour, mais il ne le fera pas. Certainement si l'Autriche veut garder la Lombardie, il y aura la guerre. Je n'ai pas grande estime de la République, ni des Italiens. Mais je ne puis croire que ni les Italiens, ni la république acceptent à ce point les victoires de Radetzky. En même temps je ne puis croire que l'Autriche n'accepte pas cette occasion de sortir glorieusement de la Lombardie qui la compromet, pour s'établir solidement dans la Vénétie qui la couvre. Je croirais donc au succès de la médiation Anglo-française si Charles-Albert n'était pas dans la question. Mais les Lombards, qui ont eu tant de peine à vouloir de Charles-Albert sauveur, ne voudront plus de Charles-Albert vaincu, et l'Autriche aimera mieux donner la Lombardie à tout autre qu'à Charles-Albert. C'est de là que viendront de nouvelles difficultés, et la nécessité de nouvelles combinaisons. L'Autriche y trouvera peut-être son compte, soit pour fonder au nord de l'Italie quelque chose qui lui convienne mieux que Charles-Albert, soit pour empêcher que rien ne s'y fonde. Si Charles-Albert ne gagne, ni la Lombardie, ni la Sicile, ce sera un grand exemple de justice providentielle. Il se passe quelque chose à Madrid que je ne comprends pas. Pidal ministre des Affaires étrangères c'est bon. Mais pourquoi Moss, son beau-frère, quitte-t-il Madrid pour Vienne ? Et que signifie l'arrestation de Gonzales Bravo ? En avez-vous entendu parler ? Brignole n'est donc pas rappelé. Je le vois toujours en fonctions. Je viens de recevoir la nouvelle Assemblée nationale. Très fidèle à l'ancienne. Le seul journal qui sans dire le mot, se donne nettement pour monarchique. Quelle est l'attitude de la Presse ? Je trouve les Débats bien faits, et tirant bon parti de leur modération pour faire ressortir l'incurable instabilité de ce gouvernement qu'ils n'attaquent point. J'ai ce matin des nouvelles de Claremont. Assez bonnes. On y est de l'avis de M. Flocon et on se tient fort tranquille. J'ai aussi des nouvelles d'Eisenach. On s'y porte bien ; on y vit dignement ; en grande partie aux frais de la Duchesse de Mecklembourg. Sans voiture. Le petit Prince a reçu la visite de quelques

camarades de Paris. Adieu.

Pauline va bien. Je n'ai plus aucun sentiment d'inquiétude, Sir John aussi ira mieux.
Adieu. Adieu. Vous ne me dites pas si votre fils est parti. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham Park, Jeudi 10 août 1848, François
Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2366>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 10 août 1848

Heure Midi

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à
l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ketteringham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification
le 29/11/2024

Ketteringham Park, Leeds 10 Nov. 1848²⁰²⁰

Midi

Voici mes deux raisons pour cette
mesure. Il y a ici deux jeunes gens qui me
plaisent et dont l'un paraît se plaire fort à
mon égard et à ce qui me tient. Je suis bien aise
d'être quelques jours de plus près d'eux, sinon chez
eux. Le plus sûr, le voyage en fait, donc bien
moins de dépense. Le port pour à Harwich que
nous allons, mais à Lowestoft, jolie petite ville
neuve et en train de grandir, avec une belle plage.
J'y suis allé hier. J'y ai trouvé une petite maison
sur la plage, propre et suffisante, mais chère
que Harwich et Cromer. Nous allons nous
y établir demain. Revoyez-moi là. J. Marine
Serres, Lowestoft Norfolk. Le chemin de
fer va jusqu'à Lowestoft. Trois trains chaque
jour qui vont à Londres en 5 heures et demie.
Nous aurons nos lettres le lendemain, comme à
présent. Et puis, dans les premiers jours de septembre
nous n'aurons plus de lettres. Nous espérons que
je commencerai à sentir le vide de vos lettres
de jeter à Richmond. Il est bien évident que
nous ne nous sommes jamais tant dit. Le

Je me décide à essayer, à mon retour. Nous avons
assez d'esprit pour tout entendre, et je vous
aime trop pour que la confiance qui est ce qui
vous m'augme, n'y gagne pas. Si vous étiez
bien persuadé de ce qui est, c'est-à-dire que
vous êtes tout ce dont j'ai le plus besoin au
monde, vous pourriez avoir, comme moi, quelquefois
de la tristesse, jamais d'humour. C'est fort triste
d'être triste. C'est bien pis d'être mécontent.
Je vous absolument résolu à extirper de votre
âme toute possibilité de mécontentement.

Votre lettre où vous me racontez Ellice me
servira de matin. Voici celle d'Abbeiden. Je vous
salue ce que vous a dit Ellice. Je trouve que
l'enseignement d'un d'un de dixième et que l'histoire
avance sans grands. Même le coup de foudre
à vent ne le grandissent pas. Il tiendra
beaucoup de place dans ce qui se fera un jour,
mais il ne le fera pas.

Certainement si l'Autriche veut garder la
Lombardie, il y aura la guerre. Je n'ai pas
grande estime de la République ni des Nations.
Mais je ne puis croire que ni les Nations ni
la République acceptent à ce point les vertiges
de l'absolutisme. En même temps je ne puis

croire que l'Autriche
de l'autre gloire
comprendra pas
Vienne qui
de la médiocratie
n'est pas d'un
qui est en l'air
l'Autriche l'autre
l'Autriche vaincra
d'entre la d
l'Autriche l'autre
difficulté de

L'Autriche y
pour fonder
qui lui conviendrait
pour empêcher

Si l'Autriche
ni la d'Autriche
providentielle

Il se pa
comprendra pas
est bon. Mais
quelle est la d
l'Autriche l'autre
l'Autriche l'autre

Or, si que l'Autriche n'accepte pas cette occasion
de sortir glorieusement de la Lombardie qui la
compromet pour l'établir solidement dans la
Vénétie qui la couvre. Je crois donc au succès
de la médiation Anglo-Française. Si Charles Albert
n'est pas dans la question. Mais les Lombards
qui ont eu tant de peine à vouloir de Charles
Albert vaincu, ne voudront plus de Charles
Albert vaincu. Et l'Autriche s'efforcera mieux
d'offrir la Lombardie à tout autre qu'à Charles
Albert. C'est de là que viendront de nouvelles
difficultés et la nécessité de nouvelles combinaisons.
L'Autriche y trouvera peut-être son compte. Soit
pour fonder au nord de l'Italie quelque chose
qui lui couvienne mieux que Charles Albert, soit
pour empêcher que rien ne s'y fonde.
Si Charles Albert ne gagne ni la Lombardie
ni la Sicile, ce sera un grand exemple de justice
providentielle.

Il se passera quelque chose à Madrid que je ne
comprends pas. État minutieux de, affaires, étranges,
est bon. Mais pourquoi moi, son beau frère
qu'il a fait Madrid pour Brème? Et que
signifie l'arrestation de Bonaparte, Brème? En
un mot, sans entrer dans les détails.

Brignole n'est donc pas rappelé. De le voir
toujours en fonctions.

Je viens de recevoir la nouvelle Assemblée
nationale. Très fidèle à l'ancienne. Le seul journal
qui, sans dire le mot, se laisse nettement pour
monarchique. Quelle est l'attitude de la Presse?
De donner les débats bien faits et lisant bon parti
de leur modération pour faire ressortir l'incorruptibilité
de ce gouvernement qu'ils n'attaquent
point.

J'ai ce matin des nouvelles de Blarmon. Allé
l'année. On y est de l'avis de M. Blarmon et on
se tient fort tranquille. J'ai aussi des nouvelles
d'Edinburgh. On s'y porte bien; on y vit sagement.
On prêche aux frais de la duchesse de
Mecklenbourg. Sans violence. Le petit Prince a
vu la visite de quelques camarades de Paris.

Adieu. Pauline va bien. Je n'ai plus aucun
sentiment d'inquiétude. Les Dohm aussi se mieux.
Adieu. Adieu. Vous ne me dites pas si votre
fils est parti.

mes ci. Il
plaisent es
moi et à la
être qu'quelq
ex. Le pte
d'avis de il
non, alors
neux et en
J'y suis allé
sur la plage
que y arme
y établi d
Serrera; et
fer va fer
jeux qui
hous avec
prière. Et
sans l'aveu
je le sinner
de j'étais à
nous ne n